

C'est dans la boîte

Projet pour le Cycle 3 proposant : 1 image par mois + 5 dossiers bimestriels

Éducation à l'image

Une éducation à l'image est nécessaire.

La définition du mot image n'est pas aisée, des sens multiples y sont attachés : imitation, représentation, illustration, apparence, portrait, simulacre, masque...

Les images sont partout, elles envahissent notre environnement quotidien, elles influencent notre manière de penser, d'être, de vivre...

Lire une image, c'est repérer des signes, émettre des hypothèses et construire du sens.

L'image est polysémique, elle ouvre au spectateur un champ d'interprétations : au sens dénoté viennent s'ajouter des signifiants supplémentaires qui dépendent du lecteur, de sa mémoire, de sa culture, de son imaginaire, des connotations, des références culturelles et symboliques.

Une image est constituée d'un ensemble de signes en relation les uns avec les autres pour produire du sens, lequel se construit à partir de divers codes de représentation.

**Lecture dénotative (reconnaître ce qui est représenté, on reconnaît ce que l'on connaît).
Lecture connotative, interprétative (intervention du vécu, de l'affectif, des références culturelles personnelles).**

**Une première perception permet d'en comprendre la signification immédiate ; une observation plus précise et guidée permet de découvrir les intentions et les codifications ; dans l'image interviennent des effets sensibles et des effets de représentation.
Ce sens peut avoir été anticipé ou non par ceux qui l'ont fabriqué.**

À la différence du texte, les signes sur lesquels se fonde ce langage appartiennent à des registres variés et s'organisent selon des logiques et des parcours croisés.

Henri Matisse : « Voir est une création. »

Marcel Duchamp : « C'est le regardeur qui fait l'œuvre. »

Les images au cycle 3

Références aux programmes

Cycle 3	LES IMAGES
<p>Analyser des images en relation avec les autres disciplines les utilisant (histoire, géographie, technologie, sciences)</p> <p>Analyser et comparer les procédés de réalisation des images à caractère artistique, documentaire, commercial (clips, films, émissions TV)</p> <p>Analyser les notions de ressemblance, vraisemblance, illusion, fiction...</p> <p>Transformer et combiner des images d'origine différente</p> <p>Connaître des procédés de réalisation des images (photographie, sérigraphie, gravure, numériques ...)</p> <p>Utiliser l'appareil photo analogique et numérique</p> <p>Approcher les notions de cadrage, de point de vue, de caché- montré, de flou-net, de proche-lointain</p> <p>Approcher la vidéo, réaliser un film (story-board, scénario...)</p>	

Au cycle 3, l'élève utilise de manière plus réfléchie les différents procédés et commence à savoir choisir un mode de fabrication en fonction d'un projet.

L'enseignant l'amène à développer son point de vue sur ses propres images et celles des autres.

L'identification des composantes est conduite à partir d'une approche structurée : les éléments perçus sont mis en relation avec le sens produit, le message transmis.

Les procédés utilisés en photographie (images de presse et images à visée esthétique), dans la publicité (clips), la vidéo, les films et les émissions de télévision, et les «nouvelles images» multimédia et des jeux vidéo, sont identifiés et comparés.

Les élèves comprennent que fabriquer une image, c'est avoir des intentions et faire des choix, exprimer un point de vue ou une opinion, une sensation, une idée...

À partir d'une création personnelle, ils apprennent à expliquer et justifier des choix personnels.

«Mettre en image» un paysage. Les différentes images produites par les élèves sont comparées, différenciées en fonction du procédé utilisé, de leur lisibilité, en relation avec l'information qu'elles véhiculent. Dans un deuxième temps, le paysage est photographié de manière à constituer une série de clichés à partir de la proposition suivante : «Faire voir de manière inattendue». Les différentes prises de vue sont présentées sous la forme d'un montage d'images. Des images artistiques et non artistiques sont proposées : une peinture de Cézanne, une carte de géographie, une carte postale... Elles sont décrites et comparées. Une collection peut être constituée.

Lors d'une première approche, les élèves prennent des vues très rapprochées d'objets de leur environnement (cadrage particulier). Ces images en gros plan servent de matériaux pour raconter une histoire (bande dessinée, montage photographique, composition associant dessin et photographie...)

Les élèves réalisent un grand nombre de prises de vue (au moyen d'un appareil photo numérique, par exemple) d'un lieu animé : la cour au moment de la récréation, la sortie de l'école, une place publique, un marché. Au vu des résultats photographiques, on met en valeur la variété des points de vue, les différents cadrages, les vues d'ensemble, les vues rapprochées, les vues de détails. Cet inventaire d'images est ensuite rapproché d'autres formes d'inventaires comme ceux de Georges Perec (Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, par exemple).

Détourner une image publicitaire de sa fonction en la transformant.

Différentes modalités sont expérimentées : ajouts graphiques, collage d'éléments provenant d'autres images. C'est l'occasion de questionner le fonctionnement du message publicitaire.

Construire une grammaire de l'image

A construire avec les élèves par l'observation puis la production d'images fixes.

Aborder les notions de cadrage, de plan, de point de vue, le vocabulaire des couleurs, de la lumière, de la représentation des personnages...

L'analyse des images d'aujourd'hui (photographiques, numériques ou cinématographiques) s'appuie encore sur le langage des peintres, des artistes.

La lecture d'image n'est pas coupée de la pratique plastique. Au contraire, elle l'illustre, l'explique, la relance. Les images choisies vont permettre à l'élève de retrouver, avec l'aide du maître, des constituants plastiques qu'il connaît : formes, couleurs, matières.

Le cadre

L'image inscrit le réel dans un cadre plus ou moins souligné rectangulaire, carré, losangé, ovale, circulaire. Lorsque le cadre est souligné, on parle de bordure. Certaines images s'insèrent dans d'autres, ce sont les incrustations.

C'est l'espace dans lequel on donne l'image à regarder.

Dans notre civilisation occidentale, et depuis la Renaissance, ce cadre est pensé comme une fenêtre par laquelle le monde est donné à voir.

Ce cadre est donc majoritairement rectangulaire, horizontal ou vertical.

Le cadre horizontal est considéré comme synonyme de calme, de distance alors que le cadre vertical se situe plutôt du côté de la proximité et de l'action.

Intéressant de donner à voir des images où l'on joue avec le cadre.

Le hors-champ

Est hors-champ ce qui échappe au cadre de l'image mais qui a pourtant à voir avec elle. Champ et hors-champ forment ainsi un tout, qui est l'espace.

Le hors-champ est d'abord visuel : on parle bien de champ de vision. Mais en plus de cet aspect sont hors-champ toutes les références, historiques ou esthétiques, le contexte lié à cette image ainsi que le discours critique qui l'accompagne.

Les angles de vue

Primordial car une relation est créée entre celui qui voit et l'objet de sa vision :

- de face, de dos, oblique, de profil...

C'est l'angle sous lequel est perçue une scène.

Hauteur d'œil : position normale, le photographe est à la même hauteur que le sujet.

Plongée : donne l'impression de regarder le sujet de haut - sentiment d'écrasement du personnage.

Contre-plongée : donne l'impression d'être dominé par le sujet - sentiment de puissance du personnage.

L'échelle des plans

Ce sont les dimensions du sujet à l'intérieur du cadre.

Du plan général au très gros plan, le cadrage des sujets est déterminé par rapport à une échelle des plans. Cette échelle purement descriptive, permet de se donner un référent commun pour parler d'une même image. Elle a été établie en prenant pour référence l'échelle humaine.

Les plans éloignés

Plan général (PG) : paysage

Grand plan d'ensemble ou plan général, cadre très vaste, panoramique.

Plan d'ensemble (PE) : le personnage dans son environnement

Le sujet et son entourage plus ou moins proche - décor encore assez vaste

Le plan général et le plan d'ensemble ont une valeur descriptive.

Le plan moyen

Plan moyen (PM) : le personnage en pied et son entourage immédiat

Le décor devient secondaire.

Les plans rapprochés

Plan américain (PA) : le personnage coupé entre le genou et la taille

Sujet au $\frac{3}{4}$ de sa hauteur avec fond.

Plan rapproché (PR) : le personnage coupé entre la taille et la poitrine

Sujet en buste et toute petite partie du contexte.

Les plans moyen, américain et rapproché ont une valeur narrative.

Gros plan (GP) : visage

Attention focalisée sur une partie du personnage, dimension émotionnelle.

Très gros plan (TGP) : détail du visage

Objet, détail du sujet uniquement, il peut provoquer une attraction, une fascination ou une répulsion.

Les gros et très gros plans ont une valeur psychologique.

Lecture d'image - « L'alphabétisation visuelle »

Lire, déchiffrer une image et développer à propos de celle-ci un sens critique.

Former un lecteur d'image, c'est mettre en évidence la différence entre les processus descriptifs et interprétatifs qui permettent le passage de l'observation à l'analyse, de la compréhension à l'interprétation.

Dans les pratiques de classe, on alterne des temps de réception et de production.

Les moments de réception ont une place à part entière dans la démarche pédagogique et ils sont aussi importants que les moments de production.

Il est important de laisser chaque élève s'approprier l'image.

Pour cela, prévoir un temps de silence après avoir dévoilé l'image.

Trois axes pour l'analyse ou la lecture d'une image

- ◇ L'axe narratif ou thématique
- ◇ L'axe plastique
- ◇ L'axe symbolique

◇ L'axe narratif ou thématique

Qu'est-ce que cela raconte ?

Qu'est-ce qui est représenté ?

Après une première observation, il s'agit de décrire ce que l'on voit, d'identifier des signes, de confronter la représentation à la réalité.

Il faut tirer de l'image (de même que d'un texte), des significations qui relèvent de la dénotation (ce qui est montré).

Cet axe de lecture est bien assimilé par les élèves qui ont tendance à aller vers une description stricte de ce qu'ils voient.

Lecture très spatiale de l'image : tel élément à droite, tel élément en haut, un personnage assis... On pourrait presque dire que les élèves ont tendance à « épeler » l'image.

◇ L'axe plastique

Analyse des éléments constituant matériellement l'image.

Image-objet :

- le cadre : l'image inscrit le réel et/ou l'imaginaire dans un cadre de forme rectangulaire, carré, losangé, ovale, circulaire,

- les axes et les structures : les lignes verticales, horizontales, courbes, droites, brisées, en spirales constituent des formes. Leur tracé est précis, net ou flou,
- l'échelle de plan (ensemble, moyen, américain, rapproché, gros plan, très gros plan) et le point de vue (vision frontale, plongée, contre-plongée),
- les couleurs et leurs relations : nuances, dégradés, contrastes...

Lors de cette analyse, il s'agit pour le « regardant » de rechercher les éléments plastiques qui permettent de comprendre comment est construit l'espace visuel qui est montré :

- format et présentation : portrait ou paysage,
- lignes : formes, graphisme, contours, signes, écritures, figuration ou abstraction,
- couleurs : primaires, secondaires, complémentaires, chaudes/froides, « non-couleurs »,
- valeurs : écart ; contraste, nuance, dégradé,
- espace : axes et structures qui constituent l'armature schématique, rapport entre fond et forme, profondeur, superposition des plans, perspective, points de fuite,
- échelle des représentations, gros plan, plan d'ensemble, cadre/hors cadre, point de vue, plongée, contre-plongée, vision de face, de profil, de trois-quarts,
- matière : traitement de la surface, aplats, touche, empâtement, transparence,
- support : peinture à l'aquarelle, mine de plomb, fusain, toile, papier, pellicule, écran, vernis, laque...

Cet aspect de la lecture d'image est très peu maîtrisé par les élèves.

Les élèves ne vont retenir dans l'axe plastique que les éléments ayant trait à la couleur et/ou au support (ces éléments sont les plus remarquables).

Constituants plastiques : ligne, forme, couleur, matière, espace

Matériaux : matériaux traditionnels des arts visuels, matériaux récoltés...

Matière : matière colorante (peinture, encre...)...

Médiums : encre, craies à l'huile, gouache, acrylique, pastels...

Opérations plastiques : isoler, reproduire, transformer, associer

Outils : crayon, feutre, pinceau, brosse, fusain, craie...

Procédés : assemblage, collage ...

Supports : toile, bois, plastique, tissu, carton, papier..

Techniques : photographie, peinture, dessin...

◊ L'axe symbolique

Il s'agit d'étudier des significations qui relèvent de la connotation (ce qui est évoqué), et de l'interprétation personnelle.

Le sens de l'image est fonction du type de public auquel elle se destine, de ses caractéristiques sociales, religieuses, culturelles, etc.

Dès lors, la notion de polysémie de l'image se dégage : elle fait l'objet de lectures multiples.

À partir des symboles contenus dans l'image étudiée, on peut commencer une analyse

philosophique, religieuse ou psychologique et interpréter (c'est-à-dire se risquer à des hypothèses de sens), suivant les connaissances que nous possédons sur :

- l'intention de l'auteur (ce qu'il a voulu dire) ;
- de l'œuvre (ce que l'image dit) ;
- l'intention du lecteur (ce qu'il voit dans l'image).

L'image offre alors un champ de connotations qui dépend du lecteur, de sa culture, de son imaginaire.

Si l'axe plastique peut être assimilé à une boîte à outils, l'axe symbolique incarne la finalité même de la lecture d'image.

Les élèves ont du mal à « extrapoler » leur ressenti.

Il est nécessaire de les guider avec des questions ou de les orienter vers un détail, une partie de l'œuvre.

Comment lire une photographie ?

Dégager le sens et analyser les éléments formels et les spécificités iconiques de l'image : cadrage, point de vue, échelle des plans, champ et hors champ, lumière...

Le cadre

La composition

La lumière

Faire percevoir la lumière.

Est-ce un éclairage artificiel, une lumière naturelle ?

Quelle est la direction de la lumière ?

Les flous

L'angle de prise de vue

La focalisation

L'échelle des plans

Faire observer le point de vue du photographe.

Que veut-il montrer, où s'est-il placé ?

Fait-il partie du paysage, voit-on son ombre ?

A-t-on l'impression que le photographe est très près de son sujet ?

Le sujet regarde-t-il le photographe ?

Relever tous les éléments formels contribuant à donner du sens.

Trouver un titre à la photographie.

Utiliser une ou plusieurs photos comme initiatrices d'une histoire.